

Nous envisageons l'accroissement soutenu de nos relations avec la Communauté européenne pour ce qui est des secteurs économique et commercial. Nous oeuvrons en étroite collaboration avec la Communauté au sein d'organisations internationales -- et notamment dans le cadre de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce -- afin d'en venir à une plus grande libéralisation du commerce à l'échelle mondiale. Mon collègue, le ministre du Commerce et de l'Industrie, et moi-même avons été stimulés par l'attitude positive dont la Communauté européenne a fait preuve lors des préparatifs entourant la prochaine ronde de négociations commerciales multilatérales. Cette attitude est de bon augure en ce qui concerne les relations futures de la Communauté avec le reste du monde.

Mais il existe un aspect des relations de la Communauté avec le reste du monde qui nous préoccupe, à savoir: le nombre sans cesse croissant d'accords préférentiels que la Communauté a négociés ou est en voie de négocier avec certains pays, notamment avec les anciennes colonies de ses États membres. Ces accords constituent une certaine discrimination à l'égard des pays tiers, y compris le Canada. Nous persistons à croire qu'il y a lieu de se pencher sur le cas de ces accords.

Mais je ne voudrais pas en exagérer l'importance. Bon nombre d'autres indices révèlent que la Communauté désire devenir un participant sans cesse plus sensible et ouvert aux affaires mondiales.

L'intérêt que manifeste le Canada pour l'attitude qu'adoptera la Communauté quant à ses responsabilités envers la communauté mondiale est bien naturel. Le Canada, peut-être plus que toute autre nation industrialisée, dépend de la libéralisation de l'ordre mondial, notamment dans les secteurs économique et commercial. Il est manifeste que nous avons "des intérêts" dans la libéralisation progressive des conditions du commerce dans le monde. Il est très important pour le Canada que soient évités les affrontements entre blocs commerciaux, qui ont suscité une certaine inquiétude récemment. On ne peut sous-estimer l'importance d'une attitude d'ouverture de la part de la Communauté européenne. Nous risquerions tous de perdre beaucoup, le Canada surtout, dans une confrontation entre les géants économiques que sont la Communauté élargie, les États-Unis et le Japon.

Les raisons pour lesquelles nous cherchons à maintenir et à élargir nos relations avec la Communauté sont évidentes et, dans notre cas, impératives. Nous avons cherché à obtenir auprès de la Communauté